

*Nietzsche versus Héraclite: Nietzsche qui rit, Héraclite qui pleure* (Ph. Choulet)

Strasbourg, Mardi 18 Mars 2014.

«Le philosophe, c'est la nature dévoilant ses ateliers — le philosophe et l'artiste révèlent les secrets d'ateliers de la nature»

(Fgt posth., § 19-17, été 1872)

**1. Un maître de la pensée tragique.**

Naissance de la Tragédie, § 11, B1, p. 74. L'art d'Euripide: «comme si n'avait jamais existé le VI<sup>e</sup> siècle, avec sa naissance de la tragédie, ses Mystères, son Pythagore et son Héraclite.»

Fgt posth., § 19-114 (été 1872). «Les stoïciens ont aplati et mal compris Héraclite. (...) Le monde entièrement soumis à des lois, mais pourtant pas d'optimisme chez Héraclite.»

Fgt posth., § 19-116 (été 1872). «Anthropomorphismes éthiques: (...) Héraclite: loi.»

Fgt posth., § 26-67 (été 1884). «Héraclite: le monde consiste dans une absolue légalité: comment pourrait-il être un monde de l'injustice! Donc: "l'accomplissement de la loi" est absolu; le contraire est une illusion: même les hommes mauvais n'y changent rien, la légalité absolue s'accomplit à travers eux tels qu'ils sont. La nécessité est ici magnifiée et ressentie moralement.»

Fgt posth., § 19-124 (été 1872). «L'ordre dans le monde, le résultat infiniment lent et pénible d'effroyables évolutions, compris comme l'essence du monde — Héraclite!»

Ecce homo, "Pourquoi j'écris de si bons livres", La Naissance de la Tragédie, § 3, B2, p. 1155-1156. N. dit avoir cherché la sagesse tragique... «Un doute me restait au sujet d'Héraclite, dans le voisinage de qui je sentais un certain bien-être, une certaine chaleur que je n'ai rencontré nulle part ailleurs. L'approbation de l'anéantissement et de la destruction, ce qu'il y a de décisif dans une philosophie dionysienne, l'acquiescement à la contradiction et à la guerre, le devenir avec la négation radicale de la conception même de l'"être", dans tout cela, il faut que je reconnaisse, en tout cas, ce qui ressemble le plus à mes idées au milieu de tout ce qui fut jamais pensé. La doctrine de l'éternel retour, c'est-à-dire de la répétition absolue et infinie de toutes choses — cette doctrine de Zarathoustra, *pourrait*, en fin de compte, déjà avoir été enseignée par Héraclite. Les stoïciens, du moins, qui ont hérité d'Héraclite presque toutes leurs idées fondamentales, en présentent des traces.»

**2. Un maître de la pensée du conflit et de la conflagration / déflagration.**

Naissance de la Tragédie, § 19, B1, p. 110. Eloge de la musique allemande (Wagner): «elle seule est le feu spirituel, inaltéré, limpide et purificateur, d'où proviennent et où vont toutes choses entraînées dans une double orbite comme dans le système du grand Héraclite d'Ephèse; et tout ce que nous nommons aujourd'hui culture, éducation, civilisation, devra comparaitre un jour au tribunal de Dionysos, l'infailible justicier.»

Considération inactuelle IV ("Richard Wagner à Bayreuth"), § 9, B1, p. 405. «La musique de Wagner, dans son ensemble, est une image du monde tel que le concevait le grand philosophe d'Ephèse, une harmonie enfantée par le conflit, l'union de la justice et de l'hostilité.» (...) «Dès le début (des drames de W.) nous sentons que nous sommes en face de courants opposés, mais aussi d'un fleuve au cours puissant qui les domine tous. Ce fleuve coule d'abord irrégulièrement sur des écueils cachés; parfois ses ondes semblent vouloir se déchirer et suivre des directions différentes. Peu à peu nous voyons leur mouvement général devenir plus fort et plus rapide; l'agitation convulsive est absorbée dans le calme imposant d'un large et terrible mouvement vers un but encore inconnu; et tout à coup, vers la fin, le large fleuve, dans toute sa force, se précipite vers l'abîme avec un désir fatal du gouffre et de ses fureurs.»

Naissance de la Tragédie, § 24, B1, p. 128. Le phénomène dionysien (pris dans) «le jeu de créer et de détruire le monde individuel; à peu près comme Héraclite le Ténébreux comparait la force créatrice

de l'univers au jeu d'un enfant qui s'amuse à poser des pierres çà et là, à faire des tas de sable et à les renverser.»

Gai Savoir, "Plaisanterie, ruse et vengeance", § 41, B2, p. 42-43. «Héraclitisme. Tout bonheur sur la terre, / amis, est dans la lutte! / Oui, pour devenir amis, / il faut la fumée de la poudre! / trois fois les amis sont unis; / frères devant la misère, / égaux devant l'ennemi, / libres — devant la mort!»

Fgt posth., § 19-18, (été 1872). «La joute. Héraclite.»

### 3. Sur le devenir pur (le fleuve...).

Considération inactuelle II, § 1, B1, p. 220. «Un homme qui serait absolument dépourvu de la faculté d'oublier et qui serait condamné à voir, en toute chose, un devenir. Un tel homme ne croirait plus à son propre être, ne croirait plus en lui-même. Il verrait toutes choses se dérouler en une série de points mouvants, il se perdrait dans cette mer du devenir. En véritable élève d'Héraclite il finirait par ne plus oser lever un doigt».

Humain, trop humain, II, "Opinions et sentences mêlées", § 223, B1, p. 780. «Où il faut aller en voyage. — L'observation directe de soi est loin de suffire pour apprendre à se connaître: nous avons besoin de l'histoire, car le passé répand en nous ses mille vagues; nous-mêmes nous ne sommes pas autre chose que ce que nous ressentons à chaque moment du flux continu. Là aussi, lorsque nous voulons descendre dans le fleuve de ce que notre nature possède en apparence de plus original et de plus personnel, il faut nous rappeler de l'axiome d'Héraclite: on ne descend pas deux fois dans le même fleuve. C'est là une vérité qui, quoique rabâchée, est demeurée aussi vivante et féconde que jadis» (...)...

Fgt posth., § 19-119 (été 1872). «On doit absolument pouvoir montrer que tout ce qui est, être ou objet, n'a pas toujours été et ne sera donc pas toujours. Le devenir d'Héraclite.»

Fgt posth., § 23-27 (début 1873). «Anaxagore a repris d'Héraclite l'idée que tout être et tout devenir incluent leur contraire. (...) Platon: d'abord héraclitéen, sceptique conséquent, tout est fleuve, même la pensée. Amené par Socrate à la permanence du Bien, du Beau.»

Fgt posth., 4-34 / 35 (été 1880). «Être juste — néant! Tout coule! Rien que pour voir, il nous faut des surfaces, des limites! / Le fait est l'éternel fleuve.»

Fgt posth., § 26-64 (été 1884). «Les grands problèmes de la valeur du devenir posés par Anaximandre et Héraclite — c'est-à-dire la façon dont on décide si une évaluation morale ou esthétique est même légitime par rapport au Tout.»

Fgt posth., § 14-116 (début 1888). (dans un § contre le platonisme et la permanence de l'en soi) «La culture grecque des sophistes avait surgi de tous les instincts grecs: elle fait partie de la culture du siècle de Périclès, tout aussi nécessairement que Platon n'en fait pas partie: elle a ses devanciers en Héraclite, en Démocrite (...) Notre mode actuel de pensée est, à un haut degré, héraclitéen, démocritéen et protagorien... il suffirait de dire qu'il est *protagorien*, parce que Protagoras réunit en lui Héraclite et Démocrite, ces deux fragments (...)»

Fgt posth., § 34-74 (printemps 1885). «Ce qui nous sépare aussi bien de Kant que de Platon et de Leibniz: nous sommes *historiques* de part en part. (...) Le mode de pensée d'Héraclite et d'Empédocle est ressuscité.»

Fgt posth., § 41-4 (août 1885). «Aujourd'hui, nous nous rapprochons à nouveau de toutes les formes essentielles d'interprétation du monde que l'intelligence grecque a mis au jour à travers Anaximandre, Héraclite, Parménide, Empédocle et Anaxagore — de jour en jour, nous devenons *plus grecs*; d'abord dans l'ordre des évaluations et des concepts, comme si nous étions des fantômes hellénisants; mais un jour, espérons-le, nous le serons aussi avec notre corps! C'est là que réside (et a toujours résidé) mon espoir pour l'être allemand!»

Fgt posth., § 36-27 (juin 1885). «La philosophie, sous la seule forme où je lui concède encore la

possibilité d'être, sous la forme la plus générale de l'histoire, comme tentative de décrire en quelque manière le devenir héraclitéen et de le résumer à certains signes (pour en quelque sorte le traduire en un genre d'être illusoire et le momifier).»

#### **4. L'initiateur d'une ontologie négative de la chose.**

Crépuscule des idoles, "La "Raison" dans la Philosophie", § 2, B2, p. 963. «Je mets à part avec un profond respect le nom d'*Héraclite*. Tandis que le peuple des autres philosophes rejetait le témoignage des sens parce que les sens montraient multiplicité et changement, il en rejetait le témoignage parce qu'ils présentent les choses comme si elles avaient de la durée et de l'unité. Héraclite, lui aussi, fit tort aux sens. Ceux-ci ne mentent ni à la façon qu'imaginent les Eléates, ni comme il se le figurait, lui — en général ils ne mentent pas. C'est ce que nous faisons de leur témoignage qui y met le mensonge, par exemple le mensonge de l'unité, le mensonge de la réalité, de la substance, de la durée... Si nous faussons le témoignage des sens, c'est la "raison" qui en est la cause. Les sens ne mentent pas en tant qu'ils montrent le devenir, la disparition, le changement... Mais dans son affirmation que l'être est une fiction, Héraclite gardera éternellement raison. Le "monde des apparences" est le seul réel: le "monde vrai" est seulement ajouté par le mensonge...»

Fgt posth., § 19-180 (été 1872). «*Sur le mensonge*. Héraclite. Croyance en l'éternité de la vérité. Disparition de son œuvre — un jour disparition de toute connaissance. Et qu'est-ce que la vérité chez Héraclite! Présentation de sa doctrine comme anthropomorphisme. (...) Relation d'Héraclite avec le caractère populaire grec. C'est le cosmos hellénique.» (fgt contemporain de l'opuscule sur Le mensonge au sens extra moral)

#### **5. L'inventeur de la pensée du hasard et de l'illusion ludiques de la vie.**

Généalogie de la Morale, II, § 16, B2, p. 826. «L'homme compte parmi les coups heureux les plus inattendus et les plus passionnants que jour le "grand enfant" d'Héraclite, qu'on l'appelle Zeus ou bien le Hasard»...

Fgt posth., § 19-18, (été 1872). «Le jeu artistique du cosmos. Héraclite.»

Fgt posth., § 19-134 (été 1872). «Héraclite. La force créatrice de l'artiste comme commencement absolu.»

Fgt posth., § 21-15 (début 1873). «Héraclite. Cosmodicée de l'art.»

Fgt posth., § 21-16 (début 1873). «L'art au service de la volonté: Héraclite.»

Fgt posth., § 14-100 (début 1888). «Les véritables philosophes des Grecs sont ceux d'avant Socrate: avec Socrate, quelque chose change. (...) L'optimisme de l'artiste chez Héraclite.»

Fgt posth., § 23-14 (début 1873). «Refrènement de l'instinct de connaissance — ou renforcement de l'élément mythique-mystique, de l'élément artistique (Héraclite, Empédocle, Anaximandre). Décret de grandeur.»

Fgt posth., § 23-35 (début 1873). «Héraclite et Anaxagore, une construction artistique et une image des lois de l'univers.»

#### **6. Un maître de l'énigme.**

Considération inactuelle II, § 10, B1, p. 282. «Et comment arrivons-nous à ce but? me demanderez-vous. Le dieu delphique vous jette, dès le début de votre voyage vers ce but, sa formule: "Connais-toi toi-même!" C'est une formule difficile à saisir, car ce dieu "ne cache point et ne proclame point, mais ne fait qu'indiquer", comme a dit Héraclite. Où donc vous conduit-il?»

Fgt posth., § 19-61 (été 1872). «Héraclite dans sa haine contre l'élément dionysiaque, contre Pythagore, contre l'abondance de savoir. Il est un produit apollinien et prononce des oracles, dont il

faut dégager, pour soi et pour Héraclite lui-même, le sens profond. Il ne ressent pas la souffrance, mais bien la bêtise.»

Fgt posth., § 19-62 (été 1872). «Héraclite ne vieillira jamais. C'est l'invention poétique hors des limites de l'expérience, prolongement de *l'instinct mythique*; procède également par images, pour l'essentiel. L'exposé mathématique n'appartient pas à l'essence du philosophe. Le savoir vaincu par des forces créatrices de mythes. Kant remarquable — le savoir et la foi!»

Fgt posth., § 19-89 (été 1872). «Héraclite. Illusion. Dimension artistique du philosophe. Art.»

Fgt posth., § 19-100 (été 1872). «Très instructif, quand Héraclite compare sa langue avec Apollon et la Sibylle.»

Fgt posth., § 23-8 (début 1873). «Héraclite: idéal apollinien, tout n'est que jeu et apparence.»

Fgt posth., § 9-136 (automne 1887). «La croyance est une "maladie sacrée", *hiéra nosos*: ce que savait déjà Héraclite: la croyance, contrainte intérieure qui rend stupide, *que quelque chose doit être vrai...*»

Fgt posth., § 26-192 / 193 (automne 1884). « La vie est suprêmement énigmatique (...) Sur ce point, à savoir que le monde est un jeu divin et au-delà du bien et du mal, — j'ai pour prédécesseurs la philosophie védique et Héraclite.»

### **7. Un maître de sagesse: la solitude comme style aristocratique.**

Généalogie de la Morale, III, § 7, B2, p. 845. «Parmi les grands philosophes, lequel était marié? Héraclite, Platon, Descartes, Spinoza, Leibniz, Kant, Schopenhauer — ils ne l'étaient point; bien plus, on ne pourrait même se les *imaginer* mariés. Un philosophe marié a sa place dans *la comédie*, telle est ma thèse: et Socrate, seule exception, le malicieux Socrate, s'est, semble-t-il, marié par ironie, précisément pour démontrer la vérité de *cette* thèse.»

Fgt posth., § 26-3 (été 1884). «Les grands philosophes sont de drôles de corps. Qu'est-ce donc que ces Kant, Hegel, Schopenhauer, Spinoza! Si pauvres, si étroits! On comprend qu'un artiste puisse s'imaginer avoir plus d'importance qu'eux. C'est la connaissance des grands Grecs qui m'a éduqué: il y a dans Héraclite, Empédocle, Parménide, Anaxagore, Démocrite plus à admirer, ils sont plus *pleins*.»

Fgt posth., § 25-454 (printemps 1884). «"L'homme est quelque chose qui doit être surmonté" — il s'agit de savoir à quelle cadence: les Grecs méritent notre admiration : sans hâte. — mes prédécesseurs *Héraclite Empédocle Spinoza Goethe*.»

Par-delà Bien et Mal, "Nous les savants", § 204, B2, p. 650. «La grandeur d'un Héraclite, d'un Platon, d'un Empédocle et de tous ces royaux et magnifiques solitaires de l'esprit, fait cruellement défaut à notre monde moderne...»

Fgt posth., § 6-12 (été 1875). «Ces philosophes prouvent *quels dangers la culture grecque portait en elle*: (...) souplesse, sociabilité exagérée — à l'opposé, fierté et solitude d'Héraclite.»

Généalogie de la Morale, III, § 8, B2, p. 847. «Le "désert" où se retirait Héraclite — les portiques et les péristyles de l'immense temple de Diane — fut plus digne de lui: j'en conviens: pourquoi manquons-nous de pareils temples? (...) Mais ce qu'Héraclite voulait éviter, c'est ce que nous, nous aussi, nous voulons éviter encore: le bruit et le bavardage démocratique des Ephésiens.»

Fgt posth., § 20-3 (Colli-Montinari, 2228, p. 361). «Une sentence est un maillon d'une chaîne de pensées; elle exige que le lecteur reconstitue cette chaîne par ses propres moyens: c'est vraiment beaucoup demander. Une sentence est une forme de présomption. — Ou alors elle est une précaution: c'est ce que savait Héraclite. Pour être appréciée, une sentence doit d'abord être remuée et mélangée à d'autres ingrédients (exemples, expériences, histoires). La plupart des hommes ne comprennent pas ça et c'est pourquoi l'on peut, par les sentences, dire sans danger des choses dangereuses.»

N.B. Pour les références: B1 / B2: éd des Oeuvres de N. en Robert Laffont-coll. Bouquins, 2 vol. Fgts posth.: éd. Gallimard.